

La Paix

Ecrit par Ian Flanders



Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1. Le mot « shalom »	4
2. La paix perdue	10
3. La paix avec Dieu	17
4. La paix dans les relations personnelles	33
5. La paix dans le mariage	39
6. La paix et l'insécurité	45
7. La paix et la guerre	51
8. La paix et les puissances des ténèbres	60
9. Les bâtisseurs de paix	66
10. La paix à venir	72

1

Le mot « shalom »

Vous serez sans doute d'accord pour dire que nous vivons dans un monde en quête de paix. Probablement nombre d'entre vous aspirent à la paix plus qu'à toute autre chose. C'est ainsi que vous pouvez habiter dans une région plongée dans la guerre ou l'insécurité ou que vous pouvez vivre des relations conflictuelles ou bien subir la violence au sein de votre famille. Vous pouvez aussi être plongés dans l'inquiétude et la peur à cause de la maladie d'un proche ou à cause de difficultés matérielles. Bien des choses dans notre existence peuvent enlever en nous tout sentiment de paix et d'harmonie.

Ce thème, par son caractère universel et son actualité, est donc d'un intérêt de premier ordre et nous espérons qu'à l'issue de ces méditations, vous pourrez témoigner de la manière dont Dieu peut vous accorder sa paix au sein même de la tourmente et ceci au-delà de toute mesure.

Nous allons parler de la paix d'un point de vue biblique, il est donc important de commencer par donner une définition de ce mot « paix » selon son usage biblique.

1. La définition du mot « paix »

Le mot hébreu, utilisé à l'origine dans l'Ancien Testament pour définir la « paix », est le mot « shalom. »

Ce mot « shalom » revêt une signification assez riche que nous allons expliquer.

a) La paix avec les autres

En premier lieu, le mot « shalom » décrit un état idéal de paix vécu dans les relations personnelles qu'un homme peut entretenir avec ses semblables.

S'agit-il d'une paix vécue, comme une simple absence de conflits au sein de la famille, du travail ou du voisinage ?

Certes, mais il s'agit plus que de cela, car il faut parler de la paix comme d'un élément positif qui s'inscrit dans une dynamique. La paix est présente lorsque les gens parviennent à vivre en harmonie, dans une bonne entente, lorsqu'ils éprouvent la joie d'être ensemble. Cette paix procure à tous un sentiment de bien-être.

Ensuite, nous avons évoqué toutes les relations personnelles que nous pouvons vivre : le mariage, les relations entre parents et enfants, les relations entre voisins, entre amis ou collègues de travail. Toutefois, il existe une relation personnelle de première importance.

b) La paix avec Dieu

Cette relation est celle que nous devons entretenir avec Dieu. Le mot « shalom » englobe l'aspect spirituel, il parle de la foi. Nous connaissons la paix véritable quand nous vivons une relation harmonieuse avec Dieu, quand, sur le plan spirituel, nous éprouvons un sentiment de bien-être.

2. L'absence de paix

a) Les relations avec les hommes

Or, dans toutes les relations vécues parmi les hommes, la paix peut être brisée ou a déjà été brisée. Personne ne peut

d'ailleurs affirmer vivre avec ses semblables la paix parfaite décrite par le mot « shalom ».

Ainsi il est possible d'avoir du mal à s'entendre avec ses semblables. Toutefois, comment une absence de paix se manifeste-t-elle sur le plan spirituel ?

b) La relation avec Dieu

Notre pratique du péché est venue briser la paix entre Dieu et les hommes ; elle est la cause d'une rupture de relation entre Dieu et les hommes. Elle implique qu'un besoin de réconciliation existe, ce dont nous parlerons plus en profondeur dans cette brochure. Toutefois, le fait que la paix divine soit perdue laisse la porte ouverte à d'autres influences spirituelles qui peuvent nous remplir de peur et conduire notre existence à un véritable cauchemar.

3. Les conséquences d'une relation brisée avec Dieu

Si nous refusons la vérité, qui est la Parole de Dieu, nous pouvons alors facilement tomber dans les pratiques spirituelles dangereuses. Nous pensons à l'idolâtrie, à l'occultisme, à toute sorte de superstitions, au désir de deviner l'avenir, au désir de contacter, de maîtriser ou de manipuler les esprits. Tous ceux qui empruntent de telles voies témoignent d'un manque de paix, pire, ils prouvent qu'ils vivent dans la crainte et dans la peur. Ils affirment être pris dans un engrenage de malheur. Pour de telles personnes, la paix n'existe pas, elles ne vivent pas le mot « shalom ».

Lors d'un prochain chapitre, nous verrons comment les gens, pris dans le piège de l'occultisme peuvent y échapper et retrouver cette paix dont nous parlons.

Mais il suffit de dire dès à présent qu'en Jésus-Christ, un espoir existe. Car il peut apporter à tout homme, toute femme, sa délivrance et leur accorder sa paix.

Nous avons affirmé que le mot « shalom » revêt une portée assez riche. Or nous avons parlé de la paix vécue dans nos relations personnelles et entre les hommes et Dieu. Mais le mot « shalom » a-t-il un sens plus large encore ?

4. L'absence de sécurité ou de prospérité

Le mot « shalom » évoque aussi tout sentiment de sécurité, car il parle de la paix de celui qui se sait à l'abri de tout danger et de toute menace.

Nous vivons à une époque où l'insécurité est un réel problème. Beaucoup craignent le terrorisme international. Pour d'autres, la violence n'est jamais loin de leurs esprits. Certains vivent dans des régions marquées par la guerre ou les conflits tribaux, d'autres dans des villes où le taux de criminalité est élevé.

Encore une fois, nous constatons que cet état de « shalom », de paix, voulu par l'Eternel, est loin d'être l'expérience vécue au quotidien par beaucoup.

Mais nous ajouterons que le mot « shalom » évoque non seulement la sécurité, mais aussi la prospérité. Beaucoup sont plongés dans l'inquiétude, parce qu'ils ne parviennent

pas à nourrir ou à soigner correctement leurs familles. Combien il est difficile d'être en paix lorsqu'on manque de tout ou qu'on voit ses proches être emportés par la maladie. Certains parlent des dangers alimentaires et sanitaires, réalités qui menacent notre paix tout autant que l'insécurité générée par les conflits entre hommes, tribus ou pays.

Ainsi nous constatons que la notion de paix, ou son absence, touche pratiquement toutes les dimensions de notre vie.

5. L'homme en lutte avec la création

Pour finir, nous pouvons préciser que le mot « shalom » peut également désigner la paix entre l'homme et la création, entre l'homme et son environnement naturel. Car Dieu a créé les hommes pour qu'ils vivent en harmonie avec la création. Or, aujourd'hui nous constatons que cette relation est toute aussi brisée que les autres déjà évoquées. Les éléments naturels peuvent susciter un sentiment d'insécurité. Car certains vivent dans l'angoisse, ignorant si les pluies vont finir par arroser leurs champs. D'autres craignent les inondations, les tremblements de terres ou d'autres cataclysmes.

De même, la vie se termine avec la mort. Or la pensée même de mourir un jour enlève à beaucoup tout sentiment de paix.

6. La manière de retrouver la paix

Nous venons de donner une définition intéressante sur le mot biblique « shalom » : L'harmonie, le bien-être, la sécurité et la prospérité. Mais pourquoi n'arrivons-nous

pas à atteindre cet idéal de paix ? Et comment pourrions-nous le retrouver ?

Nous répondrons plus en détails à ces questions au fur et à mesure que cette étude va progresser. Il est vrai qu'à l'origine, les premiers hommes créés vivaient dans la paix, telle que nous venons de la définir. Ils l'ont perdue toutefois, au moment où le péché est entré dans leur cœur. Nous en parlerons dans le prochain chapitre. Dans les pages suivantes, nous aborderons également la manière de retrouver cette paix et la façon de travailler pour la paix.

2

La paix perdue

Beaucoup d'entre vous aspirent, sans doute, à la paix, et pourtant nous ne parvenons pas à vivre totalement cette paix décrite par la Bible. Pourquoi cela est-il le cas ? La Bible, nous donne-t-elle quelques éléments de réponse ?

1. La désobéissance de l'homme

Pour répondre à cette question, il nous faut lire au début de la Bible, le livre de la Genèse qui décrit l'origine de toutes choses.

Rappelons-le, lorsque Dieu créa l'homme et la femme, l'un et l'autre connaissaient cette paix parfaite dont nous venons de parler. Et puis, souvenons-nous qu'Adam et Eve désobéirent au seul commandement que Dieu leur avait demandé de respecter. Ils mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance du mal et du bien. En fait, c'est à partir de cet instant qu'ils perdirent le sentiment de paix dont ils jouissaient, car subitement ils éprouvèrent une mauvaise conscience.

Il est vrai que lorsque nous accomplissons une action mal vue par la société ou par nos proches, nous pouvons éprouver un sentiment de gêne ou de culpabilité, car notre conscience fonctionne en nous comme une alarme et enlève toute paix intérieure.

Beaucoup perdent tout sentiment de paix en accomplissant consciemment le mal. Toutefois, d'autres endurcissent leur

cœur au point de s'opposer à leur conscience. Devenus insensibles, ils en arrivent à ne plus éprouver de culpabilité. Mais cela ne veut pas dire pour autant que ces personnes vivent le cœur en paix.

2. Les conséquences de la désobéissance de l'homme

Revenons au récit évoqué ci-dessus. Quand Dieu apprit la désobéissance d'Adam et Eve, il prononça une série de malédictions sur la race humaine. Elles sont les conséquences de la désobéissance de l'homme, de notre désobéissance à tous.

Nous trouvons ces malédictions dans le chapitre trois du livre de la Genèse :

« *Alors l'Eternel Dieu dit au Serpent :*

- Puisque tu as fait cela, te voilà maudit parmi tout le bétail et les animaux sauvages, tu te traîneras sur le ventre et tu mangeras de la poussière tout au long de ta vie. Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon.

Dieu dit à la femme:

- Je rendrai tes grossesses très pénibles, et tu mettras tes enfants au monde dans la souffrance. Ton désir se portera vers ton mari, mais lui te dominera.

Il dit à Adam:

- Puisque tu as écouté ta femme et que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol est maudit à cause de toi. C'est avec beaucoup de peine que tu en tireras ta nourriture tout au long de ta vie. Il te produira des épines et des chardons. Et tu mangeras des produits du sol.

Oui, tu en tireras ton pain à la sueur de ton front jusqu'à ce que tu retournes au sol dont tu as été tiré, car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

(Genèse 3. 14 à 19)

Nous allons énumérer ces malédictions, qui sont la conséquence de notre péché, et nous constaterons que pour chacune d'elles, un élément de la paix parfaite disparaît.

a) La paix perdue avec Dieu

Le plus important est le fait que les hommes ne vivent plus en paix avec Dieu. Adam et Eve furent bannis du paradis et ils ne marchèrent plus en communion avec Dieu comme ils le faisaient auparavant. L'apôtre Paul décrit les hommes comme devenus les ennemis de Dieu. Si nous sommes devenus ennemis de Dieu, il est évident que nous ne connaissons pas la paix qui se trouve en lui, puisqu'il y a une rupture de relation entre Dieu et nous.

Mais fort heureusement, il est possible de se réconcilier avec Dieu. Quelle bonne nouvelle ! Nous en parlerons lors d'un prochain chapitre.

b) Les conflits

Mais revenons à Adam et Eve. Suite à leur désobéissance, Dieu déclara que dorénavant leur relation ne serait plus la même : ils perdraient la paix et l'harmonie qu'ils connaissaient auparavant et des conflits éclateront. Force est de constater que les conflits sont très communs dans les relations humaines, aujourd'hui. La paix dans nos rapports avec les autres peut être menacée. Et ceci est vrai concernant les relations les plus intimes ; les conflits affectent le mariage ainsi que les relations entre parents et enfants. A une échelle plus importante, nous rencontrons des conflits un peu partout dans nos communautés, ainsi que dans le monde politique.

Ainsi la deuxième conséquence de notre désobéissance est que nos relations personnelles sont devenues marquées par les conflits. Or ces conflits font naître l'inquiétude, la douleur et la souffrance. Cet état de choses est donc bien loin de la paix à laquelle nous aspirons tous.

c) Satan, un séducteur diabolique

Souvenons-nous qu'Adam et Eve désobéirent à Dieu parce que le diable déguisé en serpent les incita à désobéir. Aussi, puisque Adam et Eve furent suffisamment insensés pour écouter le diable, Dieu les condamna à vivre sous son emprise. C'est pourquoi le diable continue à engendrer angoisse et malheur pour de nombreuses personnes aujourd'hui. Il demeure un puissant séducteur.

Or cette séduction diabolique consiste en ce que le diable arrive à nous faire croire que ce que Dieu interdit est

attirant et bienfaisant. C'est pourquoi certains pratiquent l'idolâtrie, ils ont recours aux pratiques occultes et sont superstitieux. Voilà encore d'autres phénomènes destructeurs : la drogue, l'abus de l'alcool, la prostitution, la convoitise, la soif du pouvoir etc ...

On peut croire que la pratique de ces choses apportera un avantage ou fera du bien. Toutefois, on ne tarde pas à découvrir que l'on est rapidement pris dans un engrenage infernal de malheur et que toute paix devient impossible. Bien au contraire, la peur, la crainte et l'angoisse ne cessent d'augmenter.

C'est pourquoi, en étant avertis, nous devons nous prémunir contre les pratiques d'origine diabolique.

d) Une nature hostile

Lorsque Adam et Eve habitaient le paradis, ils vivaient en harmonie avec la nature. Elle leur offrait tout ce dont ils avaient besoin sans devoir effectuer un travail pénible. Or cela a changé. Dorénavant l'homme vit en conflit avec son environnement naturel. Beaucoup d'entre vous savent à quel point il est difficile de vivre de la terre. L'homme doit lutter contre les mauvaises herbes, les insectes voraces. Il doit subir les caprices du temps. Certains perdent une bonne partie de leur récolte à cause de la sécheresse, pour d'autres, ce sont les inondations qui les emportent. Les maladies et les catastrophes naturelles sont autant de preuves que l'homme est en conflit avec la nature. La plupart d'entre vous connaissent plutôt la précarité, plus

que la prospérité. Tout cela est source d'inquiétude. Tous ces éléments font obstacle à notre quête de paix.

e) La réalité de la mort

Avant leur désobéissance, Adam et Eve ne connaissaient pas la mort. Puis Dieu leur annonça qu'un jour ils mourraient. Ils devaient redouter ce moment. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ne sont pas en paix devant cette réalité. Car la mort est si présente chez certains, qu'elle est source d'angoisse.

Ainsi nous avons expliqué les raisons pour lesquelles Adam et Eve perdirent la paix et ce que cela implique aujourd'hui. Et nous constatons que nous avons tous hérité de ces mêmes conséquences du péché. Le monde n'a pas changé.

Mais n'est-il pas injuste que nous subissions tous les conséquences de la faute d'Adam et Eve ?

3. Notre nature pécheresse

Ce serait injuste si nous étions différents. Toutefois, nous ne sommes pas différents d'Adam et d'Eve, nous leur ressemblons beaucoup.

Adam et Eve perdirent la paix, le « shalom », parce qu'ils refusèrent d'écouter Dieu. Aujourd'hui, nous ne connaissons pas la paix dans notre monde, dans nos vies, dans la mesure où nous aussi, nous refusons d'écouter Dieu. Au lieu d'écouter Dieu et de lui obéir quand cela est nécessaire, nous préférons écouter les désirs trompeurs de

nos cœurs ou bien les propos d'hommes flatteurs ou érudits, ou encore les idées séductrices du diable.

Dans notre prochain chapitre, nous commencerons à répondre à la question : Comment retrouver la paix dans un monde marqué par les conflits ?

Nous pouvons annoncer tout de suite quel est le premier pas à faire. Il nous faut écouter ce que Dieu déclare dans sa parole, la Bible. Il nous faut prendre au sérieux ce que Dieu annonce et lui faire confiance.

3

La paix avec Dieu

Dans notre monde, un manque évident de paix existe. Cet état de chose est le résultat de la désobéissance des premiers hommes.

Or cette situation persiste dans la mesure où nous aussi, aujourd'hui nous désobéissons à Dieu. Ce manque de paix touche malheureusement toutes nos relations personnelles.

Aussi nous allons parler de la manière de retrouver la paix, pour cela, en premier lieu nous aborderons la plus importante de toutes nos relations personnelles : notre relation avec Dieu.

1. Une relation avec Dieu perdue

Adam et Eve jouissaient d'une relation merveilleuse avec Dieu. Mais suite à leur désobéissance, l'Eternel les chassa du paradis.

Il s'agit là d'une triste réalité servant d'image pour nous tous. En chassant Adam et Eve du paradis, l'Eternel effectivement les exclut de sa présence, et ils ne purent plus désormais marcher en communion avec lui.

Mais en quoi cette réalité est-elle une image pour nous ?

Notre péché aussi nous exclut de la présence de Dieu. Puisque nos cœurs se tournent inlassablement vers le mal, l'Eternel nous a aussi bannis du paradis. Désormais, il existe une rupture de relation entre nous et Dieu. Il n'existe plus de paix entre Dieu et les hommes. Et nous ajouterons

que tant qu'un homme ne cherche pas à mettre sa vie en règle avec Dieu, il a peu de chance de trouver la paix dans toutes les autres dimensions de sa vie.

2. La manière de trouver la paix avec Dieu :

Citons d'abord quelques textes bibliques abordant ce thème.

Tout d'abord, à l'occasion de la naissance de Jésus, les anges se réjouissent et proclament :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »
(Luc 2. 14)

Ensuite, dans l'épître de Paul aux Romains, nous lisons :

« Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils. »
(Romains 5. 10a)

Enfin, Paul déclare dans sa lettre aux Ephésiens :

« Il voulait aussi les réconcilier les uns et les autres avec Dieu et les unir en un seul corps, en supprimant, par sa mort sur la croix, ce qui faisait d'eux des ennemis. Ainsi il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches. Car, grâce à lui, nous avons accès, les uns comme les autres, auprès du Père, par le même Esprit. »
(Ephésiens 2. 16 à 18)

Dans deux de ces textes lus, la Bible qualifie les hommes « d'ennemis de Dieu. » Cette affirmation peut surprendre, voire choquer certains. Qu'en penser ?

Il est vrai que beaucoup n'aiment pas admettre qu'ils sont ennemis de Dieu. Leur orgueil en est atteint. Pourtant, nul ne peut s'opposer à ce que la Bible déclare. Si nous nous opposons à ce que Dieu règne dans nos vies, nous nous comportons alors comme ses ennemis. Il en est ainsi. Il en est de même pour ceux qui ne respectent pas les lois de leur gouvernement : ils se comportent en ennemis de leur Etat !

Le mot « ennemi » souligne la profondeur du problème. Une rupture de relation entre Dieu et les hommes existe bel et bien, or tous nous en sommes responsables.

Toutefois, parlons à présent de la solution à apporter à ce problème, de la façon de rétablir la paix entre Dieu et les hommes.

a) Jésus, le sauveur

Commençons par le premier texte lu. Les anges chantent :

« Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! »

Qu'apprenons-nous de ce verset ?

D'abord, nous apprenons que Dieu aime les hommes. Ce point de départ est merveilleux. Dieu aime les hommes. Cela veut dire qu'il désire rétablir la paix, il voudrait renouer une relation épanouissante avec eux. Et cela malgré le fait que nous nous comportons envers lui en

ennemis, malgré nos péchés, nos fautes, nos offenses et insultes à son égard. Malgré tout cela, Dieu nous aime et il voudrait que nous nous réconciliions avec lui. Il nous offre sa paix !

Ensuite, Dieu prend l'initiative. C'est lui, et non les hommes, qui a décidé d'intervenir pour résoudre ce problème.

Et qu'a-t-il décidé de faire ?

Cette apparition d'un chœur d'anges proclame la naissance de Jésus-Christ. Ils annoncent la paix entre Dieu et les hommes. Autrement dit, Jésus est né afin d'accomplir une mission bien précise, celle de rendre possible la paix entre les hommes et Dieu.

Comment donc Jésus a-t-il réalisé cette mission ? Qu'a-t-il fait pour réconcilier les hommes avec Dieu ?

b) Jésus, la crucifixion

Les deux textes lus dans les épîtres de Paul aux Romains et aux Ephésiens déclarent clairement que la réconciliation et la paix avec Dieu ont été rendues possibles grâce à la mort de Jésus-Christ sur la croix.

Or il est important d'expliquer le rapport entre la crucifixion de Jésus et notre relation avec Dieu.

Citons à nouveau Ephésiens :

« ... en supprimant, par sa mort sur la croix, ce qui faisait d'eux des ennemis. »
(Ephésiens 2. 17)

Rappelons-nous d'abord que nos péchés, nos fautes, notre refus que Dieu règne dans nos vies, faisaient de nous ses ennemis.

Or toutes ces choses méritent un châtement. Et ce châtement est la mort. C'est pourquoi Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu, innocent de tout péché, a volontairement pris sur lui-même la juste colère de Dieu causée par nos fautes. Il a désiré lui-même payer les conséquences de nos péchés sur la croix, afin que tous ceux qui croient en lui n'aient plus de peine à subir. Alors, puisque ce problème du péché a ainsi été réglé, Dieu ne considère plus, celui qui croit en lui, comme son ennemi.

Ainsi, Jésus a remédié aux problèmes de nos fautes. Car elles se dressaient comme un obstacle barrant le chemin entre Dieu et les hommes. Or Jésus a détruit cet obstacle et dorénavant la route est ouverte et Dieu vient vers nous, nous offrant sa paix.

Comment recevoir cette paix ? Comment établir une merveilleuse relation avec Dieu ?

c) Jésus, notre roi

D'abord, il faut que chacun reconnaisse que s'il y a rupture de relation entre Dieu et lui, c'est à cause de ses péchés. Nous devons tous admettre nos torts devant l'Eternel.

Ensuite, nous devons croire que Jésus-Christ a payé le châtement mérité à cause de nos péchés, car, sur la croix il a subi la punition qui nous revenait. Nous devons ainsi mettre notre foi en Jésus-Christ, le seul médiateur capable de nous réconcilier avec Dieu.

Enfin, nous devons accorder à Jésus le droit de régner dans nos vies. Il est le Roi-Sauveur envoyé par l'Eternel. Il n'est pas cohérent d'accepter son salut d'une main et de rejeter son règne de l'autre. On ne peut pas recevoir sa paix tout en s'opposant à sa royauté.

Comme il est donc formidable de savoir que la paix avec Dieu est dorénavant possible, grâce à Jésus-Christ, notre Seigneur !

3. Vivre en paix avec Dieu

Nous savons qu'il est possible de nouer une amitié avec Dieu. Et à présent, nous voudrions savoir comment, jour après jour, nous pouvons vivre en paix avec le Seigneur.

a) La joie et la confiance

Lorsque la paix règne entre deux personnes, plusieurs qualités caractérisent cette relation.

Nous pouvons citer la joie, par exemple. Car passer du temps avec un ami procure une réelle joie. La confiance et un respect mutuel naissent aussi d'une réelle amitié. Par contre, là où la paix n'existe pas dans certaines relations, beaucoup d'émotions très négatives peuvent être engendrées.

Imaginons le cas d'un mari rentrant souvent ivre le soir. Il peut lui arriver de battre sa femme ou ses enfants les obligeant à le servir d'une obéissance aveugle, les menaçant de représailles et n'exerçant pas de pitié. Cette famille ne vit plus dans la paix. Elle vit dans la crainte, l'angoisse et probablement la révolte et la colère. Ces émotions enlèvent tout sentiment de bien-être et de paix.

Imaginons un employeur qui traite ses employés comme des esclaves. Devenu trop exigeant, il les menace, les insulte et dévalorise leur travail. Parfois certains enseignants peuvent ainsi traiter leurs élèves. Encore une fois, ces attitudes agressives et autoritaires peuvent engendrer des sentiments de peur et d'amertume, des désirs de vengeance. Dans de tels contextes, la joie comme la confiance n'existent plus.

Mais quel est le rapport entre ces remarques et notre relation avec Dieu ?

Puisque Dieu par sa grâce désire que nous connaissions la paix qui réside en lui, il désire que notre relation avec lui soit marquée par la joie et la confiance. Il désire bannir les sentiments de peur et de culpabilité qui peuvent parfois nous empêcher de jouir pleinement de cette paix divine.

Parfois nous ne saisissons pas toutes les merveilles que Dieu a accomplies pour nous et de ce fait nous n'osons pas entrer pleinement dans la paix du Seigneur.

b) Le pardon et la paix

Citons les Ecritures afin d'appuyer nos remarques, car il est effectivement très important de fonder notre enseignement sur la Bible.

Aussi lisons d'abord Romains chapitre huit, verset un :

« Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ. Car la loi de l'Esprit qui nous donne la vie dans l'union avec Jésus-Christ t'a libéré de la loi du péché et de la mort. »

Parfois nous pouvons ployer sous le poids de nos fautes passées. Nous pouvons nous en souvenir et nous sentir sale, coupable et nous condamner.

J'ai récemment dû porter deux lourdes valises dans le métro de Paris. Ce fut difficile et épuisant. De même, garder le souvenir de ses fautes, épuise. Or Dieu, par la foi que nous avons en Christ, nous pardonne, il ne désire pas nous condamner. C'est pourquoi, nous ne devons pas nous-mêmes nous condamner. Car Dieu nous a libérés afin que nous vivions dans sa paix. Lorsque nous réalisons la profondeur des bénédictions que le Seigneur nous offre, alors nous pouvons abandonner le lourd fardeau de notre passé et jouir pleinement du pardon de Dieu et de sa paix.

c) L'amour

Dans la première lettre écrite par l'apôtre Jean, nous trouvons les paroles suivantes :

« Dans l'amour il n'y a pas de place pour la crainte, car l'amour véritable chasse toute crainte... L'amour de celui qui vit dans la crainte n'est pas encore parvenu à sa pleine maturité. » (1 Jean 4. 18 a et c)

Ce texte nous apprend que nous ne devons pas avoir peur de Dieu, car le Seigneur nous aime.

Souvenons-nous toutefois que Jean s'adresse ici aux croyants, aux chrétiens qui se sont réconciliés avec Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Malheureusement, dans beaucoup de religions l'idée d'un Dieu d'amour est absente. Nous pouvons alors facilement croire qu'il est normal d'avoir peur du Seigneur. Nous pouvons nous imaginer qu'il est un Dieu à redouter, qu'il est menaçant et tyrannique. De même, dans beaucoup de croyances traditionnelles où les esprits sont invoqués, où la pratique de la sorcellerie est courante, un sentiment d'angoisse est présent dans les cœurs des uns et des autres.

Or comme l'apôtre Jean le certifie, Dieu est amour, et il veut qu'auprès de lui nous soyons épanouis. Dieu désire que nous possédions l'absolue conviction qu'il nous aime. Et quelle preuve nous offre-t-il ? Lisons Jean une fois encore :

« Voici comment Dieu a démontré qu'il nous aime : il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. » (1 Jean 4. 9)

Vivre en paix avec Dieu, c'est être pleinement persuadé qu'il nous aime et qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur de lui.

d) La prière

Nous avons développé la paix que Dieu nous offre, son désir de bannir tout sentiment de crainte ou de culpabilité en nous. Mais comment, dans la pratique, pouvons-nous croître dans l'assurance de l'amour de Dieu afin de jouir de toute la plénitude de la paix que le Seigneur offre.

Il est vrai que même lorsque nous vivons en harmonie avec Dieu, nos pensées comme nos sentiments peuvent être troublés, nous empêchant de jouir d'une paix parfaite.

Que conseiller ? Nous pensons à une prière de l'apôtre Paul. Elle se trouve dans sa lettre à l'Eglise d'Ephèse :

« Que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Enracinés et solidement fondés dans l'amour, vous serez ainsi à même de comprendre, avec tous ceux qui appartiennent à Dieu, combien l'amour du Christ est large, long, élevé et profond. Oui, vous serez à même de connaître cet amour qui surpasse tout ce qu'on peut en connaître, et vous serez ainsi remplis de toute la plénitude de Dieu. » (Ephésiens 3. 17 à 19)

Nous devons faire nôtre cette belle prière. Car nous avons besoin de prier pour toujours plus comprendre l'amour de

Christ. C'est ainsi que nous croîtrons dans le Seigneur et que nous ressentirons davantage sa paix.

4. L'alliance avec Dieu

Mais parlons à présent de la manière de vivre en paix avec Dieu et demandons-nous ce que le Seigneur attend de nous, si nous désirons pleinement jouir de cette paix avec lui.

Imaginons deux pays ayant vécu une période de conflits. Des diplomates sont enfin parvenus à résoudre certains de leurs problèmes et les deux chefs d'Etat peuvent alors signer un accord, un traité de paix. Or dans un traité de paix, chaque partie doit remplir des conditions afin que la paix puisse durer. Mais que se passerait-il si l'une des deux parties en arrivait à ne plus respecter les clauses du traité ?

Les conflits risqueraient alors d'éclater à nouveau.

Or la Bible parle souvent d'alliances. Elle montre que chaque fois que Dieu recherche la paix avec une personne ou un peuple, une alliance est établie.

Qu'est-ce donc une alliance ? Est-ce analogue au traité de paix déjà évoqué ?

a) La définition du terme : alliance

Une alliance est comme un accord ou un traité, un contrat qui lie deux parties ou des personnes. Il définit les conditions pour que la paix soit respectée, les responsabilités et les engagements de chacun.

b) L'alliance entre Dieu et l'Eglise

L'alliance qui nous intéresse à présent est celle établie entre l'Eternel et l'Eglise.

Juste avant son arrestation, Jésus a partagé un dernier repas avec ses disciples. L'Evangile de Matthieu relate la scène suivante :

*... Jésus « prit une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant :
- Buvez-en tous ; ceci est mon sang, par lequel est scellée l'alliance. Il va être versé pour beaucoup d'hommes, afin que leurs péchés soient pardonnés. » (Matthieu 26. 27 à 28)*

Nous voyons ici que Dieu s'engage à pardonner tous ceux qui sont inclus dans cette nouvelle alliance. Nous avons également le rappel que ce pardon est possible uniquement parce que Jésus s'est donné comme le sacrifice qui satisfait la justice de Dieu et apaise sa colère.

Mais dans ce texte, rien n'est mentionné sur les engagements à remplir par ceux qui bénéficient de ce pardon, cette paix et cette alliance.

c) Un changement de vie

Le livre de la Bible intitulé les Actes des Apôtres nous enseigne à ce sujet. Après la prédication de l'apôtre Pierre, le jour de la Pentecôte, la foule lui demanda : « Que devons-nous faire ? » Or Pierre répondit :

« Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit. »
(Actes 2. 38)

Ainsi Dieu s'engage à accomplir deux promesses envers toute personne qui croit au Seigneur Jésus et entre dans la nouvelle alliance. L'Eternel s'engage à lui pardonner ses péchés, c'est-à-dire à ce que la paix soit rétablie et vécue. Il s'engage aussi à donner son Esprit à tout croyant, or c'est cet Esprit qui va aider le croyant à vivre en paix avec Dieu.

Maintenant, ce texte laisse supposer que de notre côté deux conditions doivent être remplies, dont l'une est le baptême.

Le baptême est un acte important, mais ce qui nous intéresse le plus à présent est le premier mot, un mot très simple : « *Changez* », traduit souvent par la phrase « repentez-vous ».

Mais que faut-il donc changer ?

Notre attitude envers Dieu et son Fils, le Seigneur Jésus doit changer. Avant de recevoir la paix de Dieu, avant d'entrer dans son alliance de paix, nous avons tous eu une attitude inacceptable devant l'Eternel. Nous l'avons, soit méprisé, soit nous nous sommes comportés envers lui avec indifférence. Le Seigneur n'avait pas la première place dans nos vies.

Quand Pierre nous demande de « changer », il nous demande tout simplement de donner au Seigneur Jésus la

première place dans nos vies. La place qui lui revient est la place centrale. Ainsi au lieu de refuser le règne de Jésus-Christ, nous devons l'accepter. Au lieu de laisser l'Eternel en dehors de nos vies, il doit occuper une place de première importance.

Or si nous reconnaissons que Jésus est notre Seigneur, beaucoup de choses doivent changer dans nos vies. Car nous devons laisser le Seigneur Jésus nous diriger en toute chose. Nous devons aimer et pratiquer ce que Jésus aime et nous devons détester et renoncer à pratiquer ce que Jésus tient en horreur. Si nous recherchons à mettre en pratique cela, alors il est certain que beaucoup de choses changeront dans nos vies.

Et voilà quelques exemples : notre attitude envers l'argent, notre pratique de la sexualité, nos paroles, nos actions. Allons-nous par exemple rechercher la vérité et l'intégrité ou continuer à pratiquer le mensonge ? De même, la considération et le respect doivent remplacer les insultes et les critiques.

Si nous laissons Jésus nous diriger et nous changer, cela nous aidera à vivre en paix, non seulement avec l'Eternel, mais aussi avec nos proches, nos semblables.

Ainsi nous devons vivre la paix que Dieu nous donne, mais nous devons aussi répandre cette paix autour de nous. Nous en parlerons davantage lors de ces prochains chapitres. Nous aborderons alors les questions que voici : comment favoriser la paix au sein de nos familles ?

Comment favoriser la paix dans nos relations avec nos amis, nos voisins et nos collègues de travail ?

d) Le secours de Dieu

Ce sont des sujets à la fois intéressants et importants, car ils touchent à ce que nous pouvons vivre au quotidien. Or nous avons parlé d'alliance ou de traité de paix et nous avons dit que la paix dure tant que les deux parties respectent les conditions de l'accord. Alors en ce qui concerne notre alliance avec Dieu, que se passerait-il si nous ne respectons pas les conditions de l'alliance ? C'est-à-dire si nous continuions à pécher et refusions de changer ?

C'est effectivement une question très importante à laquelle il est difficile de donner une réponse brève. Il est vrai que personne n'est parfait. Nous commettons tous des fautes, tous les jours. Il y aura toujours des domaines dans nos vies où nous devrions mieux faire, où nous devrions apprendre à mieux laisser Jésus nous diriger.

Alors la question que nous devons nous poser est celle-ci : quelles sont les orientations de nos vies ? Nos pensées, nos désirs, glorifient-ils le Seigneur ? Voulons-nous, malgré nos faiblesses, nos échecs et imperfections laisser Jésus nous changer et nous diriger ? Ou refusons-nous son règne en nous ?

Si nous confessons nos fautes au Seigneur, il nous pardonnera et nous connaîtrons la paix qui réside en lui. Si nous recherchons son secours et son aide, alors il marchera avec nous.

e) Rechercher Dieu

Mais que penser de ceux qui prétendent être chrétiens, et qui pourtant se montrent rebelles, ne reconnaissant ni leurs torts, ni désirant vivre de façon à plaire à l'Éternel.

Nous voudrions avertir de telles personnes en leur disant ceci : avez-vous réellement reçu la paix de Dieu ? Connaissez-vous la paix que donne l'Éternel ? Peut-être n'avez-vous jamais réellement compris l'alliance de paix établie par Jésus ? Toutefois, la promesse de l'Éternel demeure toujours. Car l'Éternel donnera sa paix à toute personne qui reconnaît que Jésus est le Seigneur et qui, à la lumière de cette vérité, veut changer.

4

La paix dans les relations personnelles

Nous avons déjà essayé de répondre aux questions suivantes : comment rétablir la paix avec Dieu et comment vivre en paix avec lui ? A présent, nous allons nous pencher davantage sur les relations humaines et nous demander : comment vivre en paix avec ceux qui nous entourent ?

1. Les conséquences de relations difficiles

Nous allons commencer en citant un proverbe biblique :

« Mieux vaut n'avoir qu'un croûton de pain sec et vivre dans la tranquillité que dans une maison où l'on festoie beaucoup tout en se querellant. » (Proverbes 17. 1)

Ce proverbe évoque le problème des relations humaines. Nous pouvons être riches à bien des égards, mais si nos relations avec certaines personnes sont difficiles, notre vie entière en devient pénible et perturbée. C'est pourquoi, l'auteur de ce proverbe accorde plus de valeur aux relations paisibles qu'à une table bien fournie, et beaucoup d'entre vous comprendront certainement ces paroles.

Il est vrai que lorsque nous vivons un conflit avec une personne, nous en sommes perturbés.

Dans la vie nous sommes obligés de côtoyer ou de fréquenter de nombreuses personnes. Certaines sont des amies. D'autres sont des voisins, des collègues de travail

ou des camarades de classe. Nous rencontrons des gens aussi sur les places des marchés ou dans les administrations. Et comme nous venons de le dire, à tout moment une simple parole ou un simple geste peuvent venir déranger des rapports paisibles et susciter des émotions négatives : la colère ou l'inquiétude, la peur ou le désir de vengeance. Parfois de bonnes relations entre amis peuvent être brisées et aboutir à une séparation amère. D'autres fois les relations entre voisins peuvent se détériorer, entraînant dans leur sillage une petite guerre de commérages. Les conflits dans les relations personnelles sont une source de souffrance qui, dans les cas le plus sérieux, ont des conséquences sur la santé, entraînant une dépression par exemple.

Mais citons la Bible à ce sujet.

2. L'enseignement de la Bible

« Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. » (Romains 12. 18)

a) La nature pécheresse de l'homme

Nous constatons que l'apôtre met l'accent sur notre propre responsabilité.

Il est trop facile de montrer les autres du doigt et de dire : « Monsieur Un Tel est vraiment difficile » ou bien « Madame X m'énerve », sans se demander si nous pouvons améliorer les relations avec ces personnes. Nous avons besoin, chacun, d'examiner nos propres attitudes, notre propre conduite. Nous avons besoin de nous

demander : « Suis-je une personne difficile pour les autres ? » « Y a-t-il des éléments de mon caractère qui gênent la paix avec ceux que je fréquente ? » « Suis-je souvent à l'origine de conflits ? » « Suis-je quelqu'un qui, dans ses rapports avec les autres, attise les difficultés au lieu de les apaiser et de les résoudre ? »

Selon la Bible, l'homme par sa nature, cherchera toujours à blâmer l'autre. C'est pourquoi, nous avons besoin de savoir nous remettre en question et nous assurer si parfois, l'origine d'un problème est dû à notre propre conduite ou non.

Etant donné que la Bible nous appelle à vivre en paix avec les autres, comment s'y prendre ? Quels conseils, nous donne-t-elle ?

b) L'amour envers son prochain

La Bible nous demande d'« aimer notre prochain. »

Ces mots sont faciles à dire mais pas forcément évidents à comprendre. Que signifie donc aimer son prochain ?

Aimer son prochain, c'est l'accepter tel qu'il est, quelle que soit sa situation sociale ou son origine raciale ou tribale. Aimer son prochain, c'est l'écouter et le comprendre. Aimer son prochain, c'est tenir compte de ses intérêts et ses besoins, c'est vouloir son bien. Aimer son prochain, c'est s'abstenir de toute parole, de tout geste qui pourrait lui faire du tort ou du mal. Aimer son prochain, c'est pouvoir maîtriser les paroles blessantes et les sentiments hostiles à son égard. Aimer son prochain, c'est

être disposé à lui pardonner et à accepter ses défauts, etc... Si nous visons un tel amour, nous ne pourrions qu'encourager et faciliter une paix durable et bienfaisante dans toutes nos relations humaines.

c) Prier envers ceux qui nous font du tort

Le verset lu tout à l'heure nous demande, autant que cela dépend de nous, de vivre en paix avec les autres. Toutefois, même si nous nous conduisons de façon exemplaire, nous pouvons tout de même rencontrer des personnes difficiles qui prennent, semble-t-il, plaisir à briser toute paix possible.

C'est une réalité bien triste de voir cet état de choses arriver dans le monde, car le péché est tellement enraciné dans les cœurs. En guise de réponse, nous allons citer de nouveau l'apôtre Paul, qui nous exhorte toujours à rechercher la paix :

« Demandez à Dieu de faire du bien à ceux qui vous persécutent : oui, demandez du bien pour eux, ne demandez pas du mal ! »
(Romains 12. 14)

Notez que Paul désire tellement que nous recherchions la paix qu'il se répète par trois fois. Il poursuit ainsi :

« Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes... Mes amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu... Ne te laisse jamais dominer

par le mal. Au contraire, soit vainqueur du mal par le bien.» (Romains 12. 17,19 et 21)

Ce sont des paroles difficiles à mettre en pratique, nous ne le nions pas. Dans la vie, nous rencontrerons des personnes qui nous offenseront par inadvertance, d'autres nous feront du mal sciemment. Nous nous trouverons alors dans des situations souvent complexes, requérant beaucoup de sagesse. Toutefois, lorsque la paix est perturbée, les enseignements de l'apôtre Paul doivent orienter notre attitude et nos actions.

Ainsi toute démarche envers une personne difficile doit viser à rechercher la paix et non les conflits. Il peut être une bonne chose parfois de considérer avec la personne en question une solution juste à un problème, à la racine de l'incident ou du conflit, mais cela doit s'effectuer dans la douceur et l'amour.

En agissant ainsi nous pouvons parfois régler des différends et surmonter des malentendus. Car il est possible de fortifier des relations et de restaurer la paix.

Mais cela ne sera pas toujours le cas. Si nous sommes vraiment confrontés à quelqu'un de méchant, il peut se moquer de notre démarche et refuser de nous écouter. Que faire alors ?

Il faut chercher à ne pas aggraver la situation. En tout temps, il faut continuer à s'abstenir du mal et confier notre situation difficile au Seigneur. Cela n'exclut pas non plus d'avoir recours à la justice humaine quand cela est

nécessaire, si la situation se détériore par exemple, au point que nos biens et nos vies sont en danger.

Nos rapports avec les autres constituent une partie importante de nos vies et peuvent nous apporter soit le bonheur, soit le malheur. Ainsi chacun doit réfléchir sur la manière dont il peut promouvoir les bonnes relations humaines, afin d'être reconnu comme étant un bâtisseur de paix.

5

La paix dans le mariage

A présent, nous allons parler de la paix vécue au sein même de la famille.

Or pour introduire notre sujet, nous allons commencer en citant des proverbes bibliques :

« Un fils insensé fait le malheur de son père, et les récriminations d'une femme sont comme une gouttière qui ne cesse de couler. » (Proverbes 19. 13)

« Mieux vaut habiter dans un pays désertique qu'avec une femme querelleuse et irritable. » (Proverbes 21. 19)

1. Une absence de paix

Bien que ces deux proverbes semblent concerner les femmes, toute personne raisonnable comprendra leur véritable portée. Loin de s'en prendre aux femmes, l'auteur voudrait que tous nous nous remettions en question. Aussi la leçon à retenir est celle-ci : dès qu'une personne, épouse ou époux, enfant ou parent, fait subir aux autres son mauvais caractère, des conséquences s'ensuivent. Car au sein d'une même famille, une seule personne suffit pour perturber la paix de tous. Et comme une gouttière qui ne cesse de fuir bruyamment finit par agacer, les comportements de certains de nos proches peuvent aussi finir par susciter un manque de patience, des éclats de voix ou des conflits de plus en plus graves, voire violents. Alors certains pourraient conclure, comme l'auteur des

Proverbes, qu'il est préférable de vivre autre part plutôt que de demeurer dans un foyer dépourvu de paix. Le pire qu'une famille puisse vivre est que l'un de ses membres en ait tellement assez d'une situation difficile, qu'il décide d'en partir. Ce qui aboutit à une rupture de relation désastreuse et parfois définitive.

Nous évoquons des situations vraiment graves, il est vrai, mais malheureusement beaucoup de nos lecteurs savent de quoi nous parlons. Si nous abordons ce sujet, c'est pour avertir nos amis, dans l'espoir qu'ils évitent le pire, et afin d'encourager chacun à travailler pour la paix au sein de sa propre famille.

Nous nous attendons tous à ce que la famille soit un refuge paisible dans un monde mouvementé. Mais lorsque certains vivent le contraire, cela devient pour eux une expérience pénible et nous devons réfléchir sur la façon d'aider ces personnes, ces familles en détresse.

2. La vision biblique du mariage

Nous vous proposons de passer en revue en premier lieu l'idéal biblique du mariage, ensuite nous aborderons le problème de fond qui met les mariages en danger, et enfin nous verrons les qualités qu'il nous faut rechercher afin de promouvoir la paix au sein de nos familles.

Nous constatons, dans les récits évoquant la création en Genèse chapitres un et deux, que Dieu créa l'homme et la femme, l'un pour l'autre. Aussi lorsqu'une personne est célibataire, il est normal et tout à fait naturel qu'elle aspire à trouver quelqu'un avec qui partager sa vie. Le mari et son

épouse, selon la Bible, devraient se compléter, l'un l'autre. Ils devraient trouver du plaisir à marcher ensemble et à s'entraider. Cette vision biblique du mariage se découvre aussi dans le Nouveau Testament. L'apôtre Paul en parle dans la lettre qu'il a écrite à l'Eglise d'Ephèse. Il mentionne que la femme doit se soumettre à son mari comme l'Eglise se soumet à Jésus-Christ. Et il ne s'agit pas là d'une soumission peureuse, mais d'une soumission confiante issue du désir de plaire à son mari, de l'aider et de le compléter. Paul exhorte aussi les maris à aimer leur femme comme Christ à aimer l'Eglise. Nous remarquons que cet amour dépasse l'amour sexuel, qui, bien sûr, a sa place dans le mariage. Cet amour, qui naît de Dieu, voit les besoins de sa femme, c'est un amour qui tient compte de ses intérêts, c'est un amour prêt à faire des sacrifices pour assurer son bien-être et son bonheur.

Vouloir mettre en pratique l'amour de Dieu au sein de notre mariage ne peut que favoriser la paix au sein de notre couple et de nos familles.

3. La réalisation de cet idéal

Les premiers problèmes de couples sont apparus suite à la désobéissance d'Adam et d'Eve qui, mutuellement se sont accusés au lieu d'accepter leurs torts. C'est donc tout simplement, l'égoïsme de l'un et de l'autre qui perturbe la paix. Lorsqu'une personne recherche ses propres intérêts, elle va toujours désirer obtenir plus, sans tenir compte des aspirations ou des besoins de son conjoint. Lorsqu'une personne ne pense qu'à satisfaire ses désirs, elle va chercher à manipuler ou à dominer l'autre, afin de servir

ses propres intérêts aux dépens de ceux de son vis-à-vis. Quand ce genre de situation s'aggrave, soit l'un devient l'esclave de l'autre, soit un conflit ouvert s'établit, accompagné parfois de querelles et de disputes, d'insultes ou de violence. Dans les deux cas, on ne peut guère parler de paix.

Mais comment résoudre ce problème ? Quels conseils pouvons-nous apporter ?

Nous avons déjà évoqué les deux attitudes que le mari et la femme doivent avoir l'un envers l'autre : l'amour et la soumission confiante. Dans un couple où l'harmonie règne, l'homme et la femme agissent à l'unisson et marchent ensemble dans la paix et l'harmonie. Un mariage qui consiste en deux individus se comportant égoïstement l'un envers l'autre ne constitue pas un modèle dans le sens biblique du terme.

Lorsque nous avons compris cela, nous devons chacun nous examiner afin de nous assurer que nous ne faisons pas preuve d'égoïsme dans nos relations avec notre mari ou notre femme. Ensuite il nous faut réfléchir sur la manière de mieux pratiquer l'amour au sein de notre vie de couple. Et, nous le répétons, nous parlons de l'amour au sens biblique du terme, l'amour qui se donne pour l'autre. Nous pouvons réfléchir sur les aspects de notre conduite qui perturbe notre famille, qui empêche la paix de régner et étudier la manière d'atténuer les éléments négatifs en nous.

Ces propos nous appellent à effectuer un changement radical, mais il n'est pas toujours facile de changer pour le mieux !

Les mauvaises habitudes dans notre conduite, produites par notre égoïsme sont profondément enracinées dans nos vies. Pour cheminer vers un changement réel et positif, nous devons favoriser l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies.

4. Le Saint-Esprit et son œuvre dans nos vies

Le Saint-Esprit, c'est Dieu avec nous, Dieu en nous. Son ministère est varié, et nous pouvons dire entre autres que l'Esprit de Dieu nous aide à mener le combat, la lutte contre le mal et l'égoïsme dans nos vies. De même, l'Esprit de Dieu désire produire un fruit dans nos cœurs qui se manifeste par les qualités suivantes : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la douceur, la fidélité et la maîtrise de soi.

Nous pouvons constater que plus ce fruit s'exprimera dans nos vies, plus nous connaissons la paix au sein de notre mariage.

Il est vrai que ces qualités ne peuvent que favoriser la paix, dans toutes nos relations humaines, comme dans notre vie de couple. Il y a néanmoins d'autres qualités, évoquées par la Bible, qui faciliteront la paix tout autant.

Il est par exemple important d'écouter son mari ou sa femme au lieu de toujours réclamer ou d'exiger de l'autre. L'écoute est importante si nous voulons mieux comprendre les besoins et les aspirations de notre époux ou épouse.

L'écoute nous aide à comprendre la manière d'aimer l'autre, d'une façon appropriée et efficace. Une autre qualité importante que nous voudrions mentionner est la volonté de pardonner. Il y aura toujours des malentendus, des gestes maladroits ou malintentionnés, c'est pourquoi il faut savoir pardonner, comme Christ nous a pardonnés, sinon la situation risquera de se détériorer engendrant l'amertume qui détruit, ou créant des conflits de plus en plus graves. Oui, la pratique de l'écoute et du pardon aidera beaucoup de couples et de familles à retrouver la paix dans leur foyer.

6

La paix et l'insécurité

Nous nous sommes penchés sur la paix vécue dans nos relations avec Dieu, avec notre prochain, puis avec notre mari ou notre femme. A présent, nous voulons répondre à la question : est-il possible de ressentir la paix dans un monde où règne l'insécurité ?

1. Dieu donne sa paix

Pour commencer, il serait édifiant de lire un extrait de la Bible traitant ce sujet. Voici donc quelques paroles tirées de la lettre de l'apôtre Paul à l'Eglise de Philippe :

« Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ. » (Philippiens 4. 6 et 7)

Ce texte est fort rassurant. Si par la prière, nous pouvons nous décharger sur Dieu de tous nos soucis, alors nous expérimenterons sa paix.

Dans ce chapitre, nous allons parler de l'insécurité. Mais est-ce à cela que Paul faisait allusion en nous exhortant de ne pas nous mettre en souci ?

Paul déclare : *« Ne vous mettez en souci pour rien. »* Notez bien le dernier mot, pour rien ! Donc toute source de souci, d'inquiétude et d'angoisse bénéficient de cette promesse, y compris l'insécurité. Toutefois, avant d'aller plus loin il serait bon de définir le terme « insécurité ».

2. L'insécurité et ses conséquences

Voici ce que déclare le dictionnaire que nous avons consulté : L'insécurité est : « le sentiment de vivre dans un environnement physique ou social favorisant les atteintes aux personnes et aux biens. État de quelque chose qui est instable, précaire. »

Donc lorsque nous vivons dans un climat d'insécurité, nous avons le sentiment d'être confrontés à des dangers réels, tels que la criminalité et la délinquance, ou encore à la violence liée aux conflits tribaux, politiques ou religieux. Nous pouvons aussi parler d'insécurité économique : en effet, nous pouvons vivre dans la crainte de perdre notre emploi, d'essuyer une mauvaise récolte ou de ne pas savoir d'où viendront les ressources nécessaires pour assurer les besoins de notre famille.

Et cette insécurité peut produire des pensées et des sentiments négatifs.

D'où le besoin de retrouver la paix auprès de l'Eternel, la paix dans notre cœur et dans nos pensées. Oui, cette insécurité, connue de beaucoup de nos lecteurs, engendre la peur, les inquiétudes et l'angoisse. Certaines personnes peuvent en être tellement atteintes qu'elles n'osent même

plus sortir de leur maison, d'autres tombent dans la dépression.

Ayant compris ce qu'est l'insécurité et ses conséquences, il serait bon de réfléchir sur la manière, dans un contexte difficile, de retrouver la paix.

3. La confiance en Dieu

Nous voudrions faire référence au texte cité tout à l'heure, mais aussi à un autre :

« ... je vous dis: ne vous inquiétez pas en vous demandant: «Qu'allons-nous manger ou boire? Avec quoi allons-nous nous habiller?» La vie ne vaut-elle pas bien plus que la nourriture? Et le corps ne vaut-il pas bien plus que les habits? Voyez ces oiseaux qui volent dans les airs, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de provisions dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'avez-vous pas bien plus de valeur qu'eux? D'ailleurs, qui de vous peut, à force d'inquiétude, prolonger son existence, ne serait-ce que de quelques instants?

Quant aux vêtements, pourquoi vous inquiéter à leur sujet? Observez les lis sauvages! Ils poussent sans se fatiguer à tisser des vêtements. Pourtant, je vous l'assure, le roi Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été aussi bien vêtu que l'un d'eux! Si Dieu habille avec tant d'élégance la petite

plante des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, à plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas vous-mêmes? Ah, votre foi est encore bien petite! Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas: «Que mangerons-nous?» ou: «Que boirons-nous? Avec quoi nous habillerons-nous?» Toutes ces choses, les païens s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père, qui est aux cieux, sait que vous en avez besoin. Faites donc du règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus. Ne vous inquiétez pas pour le lendemain; le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.»
(Matthieu 6. 25 à 34)

Jésus adressait ces paroles à une foule qui connaissaient l'insécurité : celle liée à la soumission à l'occupation romaine, celle aussi liée à la pauvreté. Or Jésus leur dit et leur répète par plusieurs fois : *« Ne vous inquiétez pas. »*

Mais quel raisonnement emploie Jésus pour convaincre ses auditeurs et ainsi les conduire vers la paix ?

D'abord, Jésus fait remarquer que le fait de s'inquiéter n'engendrera rien de positif, si ce n'est que de créer un sentiment de mal-être intérieur. Ce n'est pas à force d'inquiétude que nous parviendrons à résoudre nos problèmes. Ce n'est pas à force d'inquiétude que nous changerons les circonstances de nos vies ou nos lendemains.

Ensuite, Jésus affirme que Dieu est digne de confiance et qu'en plaçant notre foi en lui nous pourrions nous décharger de nos inquiétudes. Dieu sait de quoi seront faits nos lendemains. Il connaît les difficultés auxquelles nous sommes confrontés. Il sait tout, maîtrise tout et il prendra soin des siens.

Enfin, Jésus nous déclare que notre préoccupation première devrait être de soumettre nos vies à notre souverain maître, l'Éternel. En nous plaçant sous l'autorité du Roi de l'univers, nous découvrirons qu'il est compatissant et miséricordieux et qu'il exerce sa puissance et son amour pour nous faire du bien.

Dieu est donc digne de confiance et si nous en sommes vraiment convaincus, cela ne peut que nous aider à vivre le cœur dans la paix.

Cependant, Jésus ne nous fait pas la promesse de nous épargner de tout danger.

4. La présence de Dieu

La promesse de Dieu consiste en ceci : Le Seigneur demeurera avec nous même si l'insécurité fait rage autour de nous, même si nous perdons nos biens, ou sommes blessés dans nos corps ! Dieu demeurera avec nous pour nous apaiser, pour nous reconforter et nous fortifier. L'Éternel est notre bien le plus précieux et même si l'insécurité vécue dans nos sociétés allait de mal en pis, elle ne nous séparera jamais de l'amour de Dieu. Avec cette assurance nous pouvons demeurer en paix.

Toutefois, pour clôturer ce chapitre, nous voudrions ajouter que souvent nous avons besoin d'apprendre la manière de retrouver cette paix et la façon de la garder dans nos cœurs. Aussi nous allons donner quelques conseils.

5. La prière

Dans le texte lu au début, il est question de venir dans la présence de Dieu pour prier, pour lui exprimer notre reconnaissance et pour lui exposer tous nos besoins. Selon Paul, c'est ainsi que Dieu nous accordera sa paix. La nature humaine est si fragile. Nous sommes rapidement submergés de soucis et de craintes. Nous perdons si facilement tout sentiment de paix. Or selon Paul, la paix ne reviendra pas toute seule. Non, la pratique de la prière est essentielle. Par la prière, nous exposons nos soucis devant l'Éternel et le fait de s'exprimer ainsi nous permet de nous décharger de nos fardeaux. Par la prière, nous nourrissons notre confiance en Dieu et apaisons ainsi nos craintes. L'Esprit de Dieu vient nous rencontrer dans la prière et il nous rappelle les vérités bibliques qui nous font du bien, qui nous redonnent courage et assurance. Dans la prière, nous rencontrons Dieu, un Dieu de paix et il nous transmet cette paix afin de nous apaiser. La pratique de la prière est vraiment indispensable, afin de ressentir la paix de Dieu dans un monde incertain et dangereux.

7

La paix et la guerre

A présent, nous allons aborder le sujet de la guerre et de la paix. Nombreuses sont les personnes qui ont traversé, dans leur pays, des périodes de conflits armés. Et certains se trouvent confrontés à ce problème aujourd'hui même encore. Que penser de la guerre ? Existe-t-il une perspective chrétienne ? Est-il possible pour un chrétien de s'engager en tant que militaire ? Jésus a-t-il quelque chose à nous dire sur ce sujet ?

1. Une sombre réalité : la guerre

Après la première guerre mondiale de 14 – 18, beaucoup crurent que ce serait la dernière des guerres tant elle fut épouvantable, meurtrière et atroce, laissant derrière elle des millions et des millions de morts dans son sillage. Beaucoup pensaient qu'après de telles atrocités, il serait inconcevable que les nations acceptent de se battre à nouveau. Or l'histoire de ces dernières années nous a prouvé et nous prouve encore que l'homme n'a retenu aucune leçon du passé.

Jésus, connaissant le cœur de l'homme, nous apprend :

« Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas. Car tout cela doit arriver d'abord ; mais la fin du monde ne viendra pas aussitôt après. »
(Luc 21. 9)

Jésus n'approuve pas la guerre. Il constate simplement que la guerre représente une réalité humaine qui marquera inévitablement le cours de notre histoire. Les guerres se déclarent à cause d'hommes méchants qui, assoiffés de pouvoir désirent dominer une nation ou plusieurs nations par la force. D'autres conflits armés se déclarent parce que certains pensent pouvoir redresser des injustices et des torts en ayant recours à la force et à la violence. Jésus non plus n'approuve pas une telle initiative. Nous y reviendrons plus loin. Pour Jésus, la guerre représente une tragédie humaine, car elle n'engendre que souffrance et misère. La guerre reste un mal, porteur de malheurs.

Mais l'Etat n'a-t-il pas le devoir de défendre le citoyen contre tout agresseur ?

Il est vrai qu'un pays peut se trouver dans l'obligation de se défendre contre un agresseur. Cela n'enlève pas le fait que la guerre est toujours un mal. De plus, la loyauté première du chrétien devrait être d'abord envers le Seigneur Jésus et ensuite envers son Etat. Le chrétien est surtout citoyen du Royaume de Dieu et ensuite citoyen de son pays. Réfléchissons sobrement sur l'enseignement de Jésus à ce sujet.

2. L'amour envers son ennemi

« - Vous avez appris qu'il a été dit : « oeil pour oeil, dent pour dent. » Eh bien, moi je vous dis : Ne résistez pas à celui qui vous veut du mal ; au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut

te faire un procès pour avoir ta chemise, ne l'empêche pas de prendre aussi ton vêtement. Et si quelqu'un te réquisitionne pour porter un fardeau sur un kilomètre, porte-le sur deux kilomètres avec lui. Donne à celui qui te demande, ne tourne pas le dos à celui qui veut t'emprunter.

- Vous avez appris qu'il a été dit: «Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.» Eh bien, moi je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. Ainsi vous vous comporterez vraiment comme des enfants de votre Père céleste, car lui, il fait luire son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons, et il accorde sa pluie à ceux qui sont justes comme aux injustes.

Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, allez-vous prétendre à une récompense pour cela ? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant? » (Matthieu 5. 38 à 46)

Certains diront que ces paroles visent les relations humaines au niveau personnel et qu'elles ne s'appliquent pas à des situations de guerre. Qu'en penser ?

Nous sommes d'accord pour dire que Jésus parlait de nos relations avec les hommes. Toutefois, nous pensons que le contexte en Israël à ce moment-là nous permet d'ajouter que ces paroles s'appliquaient aussi à une situation de conflit armé.

Nous ne devons pas oublier que le peuple d'Israël vivait sous l'occupation militaire de l'Empire de Rome. « L'ennemi » du texte était tout aussi bien le militaire romain que le voisin hargneux. Nous ne devons pas oublier non plus que certains en Israël prônaient la résistance armée. Les « Zélotes » par exemple menaient des actions, des « guérilla » contre les militaires romains, ils organisaient des petits guets-apens, des assassinats d'officiers. Dans la foule devant Jésus, il devait certainement se trouver des Zélotes, des personnes engagées dans la lutte armée. D'autres devaient se demander s'il fallait les rejoindre. Beaucoup aussi espéraient que Jésus deviendrait, avec la puissance de l'Éternel, l'instrument d'un soulèvement armé qui mettrait l'occupant romain dehors. Voici dans quel contexte Jésus adressa ses paroles.

Il est vrai que ce contexte jette une lumière nouvelle sur ce discours. Cette situation ressemble beaucoup à celle qui existe dans de nombreux pays de nos jours. Certains vivant sous un régime qu'ils considèrent injuste ou tyrannique peuvent éprouver parfois le désir et la volonté de s'y opposer en ayant recours à la force et la violence.

Or nous comprenons tous que les paroles de Jésus nous enseignent tout autre chose.

D'abord, même si les foules avaient tendance à pousser Jésus à devenir le libérateur militaire, Jésus, de sa part, n'a jamais cédé à cette tentation qu'il a toujours désapprouvée. Plus tard, lorsque Jésus fut confronté à l'injustice des autorités juives et romaines, il ne s'y ait jamais opposé en

ayant recours à la force, même si nous savons qu'il aurait pu faire appel à ses armées d'anges dans les lieux célestes.

Donc il est important de prendre en considération l'exemple de Jésus.

Abordons maintenant le discours prononcé par Jésus lu tout à l'heure. Nous aimerions résumer la leçon essentielle de ce discours en deux phrases. Ce résumé s'appliquera à toute situation de conflits et de violence, qu'elle soit à l'échelle personnelle ou nationale, voire internationale.

Voilà donc la leçon à retenir :

D'abord, l'enseignement de Jésus nous appelle à briser le cercle vicieux de la violence. Ensuite, comment sortir de l'engrenage de la violence ? Selon Jésus, il faut non seulement s'abstenir d'avoir recours soi-même à la violence, mais il faut aussi aimer son ennemi et lui faire du bien.

L'apôtre Paul a, lui aussi, fait un bon résumé de ces enseignements. Il a écrit à l'Eglise de Rome :

« Ne répondez jamais au mal par le mal. Cherchez au contraire à faire ce qui est bien devant tous les hommes... Ne te laisse jamais dominer par le mal. Au contraire, sois vainqueur du mal par le bien. »
(Romains 12. 17, 21)

3. La position des chrétiens quant aux conflits armés

Mais est-il légitime pour un chrétien de s'engager ou de s'impliquer dans un conflit armé en tant que combattant ?

Les opinions, quant à cette question, divergent. Mais quelle est notre pensée sur ce sujet ?

Nous allons vous faire part des deux opinions principalement rencontrées.

a) La guerre juste

D'abord, certains diront que « oui », il existe des circonstances où il est légitime pour un chrétien de s'engager en tant que militaire. C'est la position appelée « la guerre juste. »

Mais en quoi consiste une guerre juste ?

Ceux qui partagent cette pensée pensent qu'il est légitime pour un pays de se défendre contre un agresseur et d'user de la force militaire pour l'expulser de son territoire. Ensuite, certains ajoutent aussi qu'une intervention militaire peut être nécessaire pour venir en aide à un pays ou à un peuple qui n'a pas la possibilité de se défendre contre son agresseur. Leur pensée est de venir en aide aux faibles et aux vulnérables pour les protéger, contre un génocide par exemple. Donc certains chrétiens pensent que, si ces conditions sont réunies, il est permis de s'engager dans un conflit en tant que soldat.

b) La position dite pacifique

Nous reconnaissons qu'il est inévitable pour un Etat de résister un jour à une agression armée. Toutefois, nous avons déjà affirmé que la première loyauté du chrétien est envers son Seigneur, Jésus. En ce qui concerne le rôle de l'Eglise et du croyant dans les conflits armés, il s'oppose à l'usage de la force militaire et de la violence. Comme nous l'avons rappelé, Jésus nous appelle à tout faire pour sortir du cercle vicieux de la violence en combattant le mal par le bien, c'est-à-dire en mettant en pratique l'amour de Jésus. Alors, nous ne voyons pas comment aller dans ce sens, si nous devons prendre les armes en même temps.

Ainsi nous conseillerons aux chrétiens de ne pas s'engager en tant que soldat. Notre avis est tiré de l'exemple et de l'enseignement de Jésus. C'est la position dite « pacifique ».

Souvenez-vous que le discours de Jésus fut prononcé alors que le pays d'Israël était soumis à un occupant, l'armée de Rome. Or il se trouvait en Israël des personnes désireuses de promouvoir une résistance armée. Vous comprenez sans doute que les paroles de Jésus ne peuvent être plus claires, il désapprouvait toute approche violente dans cette situation, pourtant difficile.

Si une telle position pacifique est adoptée et que l'on s'abstient de toute violence dans une situation conflictuelle, ne s'expose-t-on pas à être accusé de lâcheté ou de manquer de compassion envers les victimes d'agression ou d'injustice ?

Les uns et les autres peuvent dire ce qu'ils veulent, mais nous, nous devons rester fidèles à l'enseignement de Jésus, même si le prix à payer est au risque de subir insultes ou persécution.

Ensuite Jésus ne nous enseigne pas de ne rien faire. Il désapprouve aussi celui qui regarde un conflit avec indifférence. Jésus nous appelle à entreprendre une œuvre, qui exige de nous probablement plus de courage que celui de suivre une foule vers la violence. Jésus nous appelle à être des bâtisseurs de paix. Il nous appelle à aimer nos ennemis.

Or mettre en pratique un tel enseignement nécessite du courage. On peut essayer des autres l'incompréhension, subir leur mépris. Mais existe-t-il des exemples dans les Evangiles nous montrant Jésus agir de la sorte ?

c) L'exemple de Jésus

Nous pensons à cet incident qui s'est produit lors de l'arrestation de Jésus. Souvenez-vous que l'un des disciples de Jésus, Pierre, a tiré son épée et coupé l'oreille de l'une des personnes venue chercher Jésus. Jésus, quant à lui, a non seulement exigé de Pierre de ranger son arme, mais il a aussi guéri l'homme blessé. Ensuite Jésus lui-même n'a offert aucune résistance aux hommes venus l'arrêter.

Nous pouvons maintenant réfléchir aux conséquences probables de son attitude : d'abord, il a empêché une bagarre violente d'éclater et il a épargné ainsi de nombreuses vies. Ensuite, nous sommes en mesure

d'évaluer l'impact de ses gestes sur ses ennemis. Ayant vu Jésus se comporter ainsi, certains se sont peut-être remis en question et sont devenus plus ouverts à l'Évangile.

Qu'en est-il pour nous deux mille ans plus tard ? Comment appliquer cet enseignement ?

d) Notre rôle aujourd'hui

Il nous sera difficile de donner des idées très concrètes. Chaque personne se trouve devant une situation qui lui est propre. Pour certains, la présence de conflits armés est une réalité quotidienne. Beaucoup d'autres vivent dans des pays en paix.

Nous pensons, toutefois, que Jésus voudrait changer l'orientation de nos pensées. Confrontés à la violence, qu'elle soit à l'échelle nationale, locale ou personnelle, nous devons exercer la paix et l'amour autour de nous et refuser la vengeance et la violence. Alors, c'est à chacun dans sa situation particulière de répondre aux questions : que puis-je faire pour promouvoir la paix ? Quels gestes d'amour puis-je accomplir envers ceux qui se conduisent en ennemi ?

Une chose est sûre, là où règnent les conflits et la violence, les actes d'amour sortent de l'ordinaire et font réfléchir. Nous ne savons pas si nous allons réussir à changer les choses, mais le Seigneur Jésus appelle son Église à œuvrer pour la paix. Et nous parlerons davantage dans un prochain chapitre, de ce qu'être un bâtisseur de paix implique.

8

La paix et les puissances des ténèbres

Nous avons déjà appris que l'homme perdit la paix dont il jouissait au moment même où Adam et Eve désobéirent à Dieu.

Souvenez-vous que Satan, déguisé en serpent, conduisit nos premiers parents à pécher contre Dieu. Nous apprenons alors que Satan a de la haine pour la race humaine et son désir le plus ardent est de la réduire à la ruine. C'est le thème que nous allons développer dans ce chapitre.

1. Les troubles causés par les puissances des ténèbres

En lisant la Bible, nous apprenons que les puissances des ténèbres ou les forces démoniaques sont une réalité. Quant à notre thème, celui de la paix, nous constatons que là où Satan et ses esprits sont présents, la paix n'existe plus.

Pour illustrer ces propos nous allons donner un exemple à partir de la Bible.

« Ils arrivèrent de l'autre côté du lac, dans la région de Gérasa, où Jésus débarqua. Aussitôt, sortant des tombeaux, un homme qui était sous l'emprise d'un esprit mauvais vint à sa rencontre. Il habitait dans les tombeaux et, même avec une chaîne, personne ne pouvait plus le tenir attaché. Car on l'avait souvent enchaîné et on lui avait mis des fers aux pieds, mais il cassait les chaînes et brisait les fers :

personne ne pouvait le maîtriser. Sans cesse, nuit et jour, il errait parmi les tombes et sur les montagnes en hurlant, se blessant contre les rochers. » (Marc 5. 1 à 5)

De toute évidence, cet homme ne vivait pas le cœur en paix, il était tourmenté.

Ce récit nous met en présence d'un cas extrême. Sous l'emprise des démons cet homme a tout perdu. Il vit dans l'affliction, ses relations avec ses amis et ses voisins sont brisées, il est en proie à des troubles de comportement causés par des esprits mauvais. Par conséquent, il demeure isolé de tout contact humain, de toute possibilité de pouvoir lier à nouveau des amitiés ou de vivre des relations de famille normales. Ensuite, cet homme a de toute évidence perdu son équilibre mental, il est psychologiquement extrêmement perturbé, il est angoissé, son comportement est inquiétant. Enfin, cet homme souffre dans son corps, car des démons le poussent à se blesser. Vraiment, cet homme ne connaît plus de paix, il vit dans une profonde détresse.

Ce récit biblique nous présente un cas extrême, mais il faut dire que toute personne soumise à des influences démoniaques peut en arriver là. Les premiers troubles qui apparaissent sont souvent d'ordre psychologique, accompagnés de très fortes angoisses, de pensées irraisonnées et diaboliques. Des troubles de comportements s'ensuivent qui auront une influence sur les relations

personnelles. Certains peuvent se sentir poussés à faire du mal aux autres et à se faire du mal aussi.

2. Les origines possibles de troubles psychologiques ou comportementaux :

Mais tout trouble d'ordre mental ou comportemental est-il le résultat d'une influence démoniaque ?

Voici une question très importante. Nous pensons que non. Il faut faire preuve de beaucoup de discernement pour ne pas être amenés à avoir des conclusions hâtives. On peut être victime de troubles psychologiques ou comportementaux pour diverses raisons : à cause d'événements traumatiques vécus en tant qu'enfant ou adulte, à cause de la consommation de substances nocives telles que l'alcool ou les drogues, ou bien à cause de maladies mentales.

Comment savoir alors si une personne est victime de l'influence des puissances des ténèbres ?

Ce n'est pas forcément évident. Toutefois, quand une personne a clairement touché à des pratiques spirituelles interdites par la Bible, on peut soupçonner si elle vit l'esprit perturbé, qu'il s'agit dans son cas, du résultat d'activités démoniaques. Surtout si elle est témoin de manifestations surnaturelles. Certainement elle est alors victime du pouvoir de puissances maléfiques.

3. Les pratiques occultes interdites par la Bible

« Lorsque vous serez entrés dans le pays que l'Eternel votre Dieu vous donne, n'allez pas

imiter les pratiques abominables des peuples qui y habitent actuellement. Qu'on ne trouve chez vous personne qui immole son fils ou sa fille par le feu, personne qui pratique la divination, qui recherche les présages, consulte les augures ou s'adonne à la magie, personne qui jette des sorts, consulte les spirites et les devins ou interroge les morts. Car le Seigneur a en abomination ceux qui se livrent à de telles pratiques, et c'est parce que les peuples qui habitent le pays où vous allez entrer s'y adonnent que l'Eternel votre Dieu va les déposséder en votre faveur. Quant à vous, soyez irréprochables envers l'Eternel votre Dieu. » (Deutéronome 18. 9 à 11)

Il est vrai que la pratique de l'occultisme est plus courante que l'on ne peut se l'imaginer. Or en parlant aux personnes qui y ont touché, nous avons pu constater à quel point ces expériences, comme leurs conséquences les ont plongées dans l'angoisse et la peur. Comme nous l'avons déjà affirmé, ceux qui ont recours à de telles pratiques, ne connaissent plus de paix. Toutefois, existe-t-il un espoir pour ces personnes ainsi affligées ? Peuvent-elles un jour retrouver la paix ?

4. Seul, Jésus délivre

La suite du récit lu au début de ce chapitre introduit une très grande note d'espoir. Car cet homme va rencontrer Jésus. Considérons maintenant ce qui est écrit à son sujet, suite à cette rencontre :

« Arrivés auprès de Jésus, ils virent l'homme qui avait été sous l'emprise de cette légion de démons, assis là, habillé et tout à fait sain d'esprit. » (Marc 5. 15)

Quel contraste ! Cet homme, auparavant fortement perturbé, en proie à la folie et à l'épouvante, expérimente dès lors la paix : son comportement est paisible. Ses pensées sont devenues cohérentes, ce nouvel état se reflète aussi dans ses sentiments et dans ses gestes. Désormais, il peut, grâce à l'intervention de Jésus dans sa vie, réintégrer la société, vivre une vie normale et commencer à nouer des relations paisibles avec ses proches.

Dans cette histoire vraie, l'importante leçon à retenir est que seul le Seigneur Jésus peut accorder une délivrance efficace et durable. Beaucoup, en apprenant qu'une personne leur a jeté un sort, vont avoir recours, pour le contrecarrer, à la sorcellerie elle-même. Or, on ne peut combattre le mal causé par le diable en utilisant ses propres outils. Les problèmes de cette personne ne feront qu'empirer, et elle sombrera plus profondément encore sous l'emprise des ténèbres.

Les Evangiles nous présentent Jésus comme le Roi tout puissant qui exerce son autorité même sur les puissances du mal. Nous ne pouvons pas vaincre ces puissances par nos propres forces. Il nous faut faire appel à celui qui est le tout puissant, à celui qui demeure éternellement le roi de l'Univers.

Mais que conseiller à tous ceux qui, aujourd'hui, ont perdu toute notion de paix parce qu'ils vivent harcelés et tourmentés par des mauvais esprits ?

Il leur faut croire qu'avec le secours de Jésus, ils pourront s'en sortir. Il leur faut prier, de préférence avec d'autres chrétiens, et rechercher le secours que seul le Seigneur peut accorder. Il leur faut aussi cesser, une fois pour toute, toute pratique impliquant un quelconque contact avec les puissances du mal. Il leur faut se débarrasser de tout objet lié à ces pratiques. Alors, le Seigneur Jésus qui est celui qui pardonne, celui qui a autorité sur tous les démons, pourra les accompagner et les aider à retrouver la paix dans leurs cœurs et dans leurs pensées. Jésus est également celui qui peut les aider à réparer les dégâts causés dans les relations avec leurs proches et bien d'autres encore.

Pour conclure, nous aimerions citer un texte déjà lu dans cette brochure traitant le thème de la paix. Il s'applique très bien au sujet que nous abordons. Il s'agit de la lettre de l'apôtre Paul adressée à l'Eglise de Philippe :

« Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ. » (Philippiens 4. 6 et 7)

9

Les bâtisseurs de paix

« Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils. »
(Matthieu 5. 9)

Ces paroles, prononcées par Jésus, nous rappellent que dans un monde où la paix manque, le chrétien est appelé à apporter la paix autour de lui. Aussi nous allons dès à présent nous pencher sur les questions : en quoi le chrétien peut-il promouvoir la paix ? Et, comment le chrétien peut-il répandre la paix autour de lui ?

1. Travaillons à de bonnes relations

Nous allons donc parler du chrétien en tant que bâtisseur de paix. Ce mot bâtisseur nous offre une belle image. Si les conflits de tous ordres tendent à détruire les relations humaines, le bâtisseur de paix est celui qui cherche à reconstruire de bonnes relations. Toutefois, comme toute personne impliquée dans le métier du bâtiment le comprendra, il faut du temps, du savoir-faire et des efforts pour construire une œuvre. Car en arrivant sur un chantier, il est nécessaire tout d'abord de déblayer le terrain afin de bien préparer son travail. Ensuite il est important de poser de bonnes fondations et c'est seulement à ce moment-là qu'il sera possible de construire progressivement un nouveau bâtiment ou un logement. Ce travail s'accomplira petit à petit, brique par brique, pierre sur pierre.

i. Mais quelles leçons voulons-nous tirer de cette image ?

Nous pouvons comparer les relations humaines à des maisons, sous l'effet du temps ou d'une catastrophe, elles peuvent s'écrouler. Si, à travers les années on néglige sa maison, il ne faudra pas s'étonner de devoir un jour effectuer de lourdes réparations. De même, si à travers les années, on néglige une amitié ou on ne prend pas soin de son mari ou de sa femme, de ses parents ou de ses enfants, alors il pourra devenir difficile pour ces relations de retrouver une bonne base. Comme les maisons peuvent s'écrouler tout d'un coup, sous l'effet d'une tempête ou à cause d'un obus ou d'un tremblement de terre, de même une amitié ou un mariage peuvent être brisés soudainement à la suite d'un événement dramatique tel qu'une trahison, une dispute violente, un adultère ou autre. Encore une fois, il faudra alors beaucoup travailler si l'on veut que de telles relations soient rétablies.

Toutefois, le chrétien, comme le déclare la Bible, est encouragé à s'impliquer dans la recherche de la paix et de la réconciliation. La réconciliation est un processus par lequel deux personnes fâchées l'une contre l'autre parviennent à surmonter leur différend ou à résoudre leur conflit pour revivre une relation paisible et harmonieuse. Nous ne le nions pas, il est difficile de travailler pour la réconciliation, mais en tant que chrétien nous devons œuvrer dans ce sens, et notre obéissance honorera Dieu.

ii. En nous servant de l'image du bâtiment, nous avons parlé du besoin de déblayer un chantier avant de poser de bonnes fondations.

Sur un chantier, le travail de déblayage consiste à enlever du site tout ce qui ne devrait pas s'y trouver et qui empêcherait la construction d'avancer. De même, nous pouvons comparer tout ce qui traîne sur un chantier à une relation brisée ou à un conflit, or il faut résoudre ce qui se trouve à l'origine du problème afin de pouvoir reconstruire une bonne relation. Là où il y a eu faute, offense ou malentendu, chaque partie doit reconnaître ses torts et s'engager à ne plus les reproduire. Il faut aussi que les personnes offensées soient prêtes à pardonner les fautes commises. Ces deux actes, reconnaître ses torts et pardonner à l'autre sont difficiles, car dans les deux cas il faut renoncer à son orgueil. Toutefois, on ne peut pas espérer obtenir une réconciliation vraie, solide et durable si chaque partie ne participe pas sincèrement à ce travail que l'on peut comparer à celui du déblayage d'un chantier.

iii. Une fois le problème à l'origine du conflit résolu, peut-on espérer reconstruire une bonne relation ?

Oui. Mais il faut souligner la nécessité de construire cette relation sur de bonnes fondations et de ne pas répéter les erreurs du passé.

2. La Bible, les bonnes fondations

Jésus déclare :

« Celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. » (Matthieu 7. 24)

Donc une bonne fondation pour entretenir des relations humaines paisibles consiste à chercher et à appliquer ce qu'enseigne la Bible.

Aussi nous allons citer un texte biblique nous donnant une idée sur la pensée de Dieu à ce sujet.

« Ainsi, puisque Dieu vous a choisis pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience -supportez-vous les uns les autres, et si l'un de vous a quelque chose à reprocher à un autre, pardonnez-vous mutuellement; le Seigneur vous a pardonné: vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et, par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence. Que la paix instaurée par le Christ gouverne vos décisions. »
(Colossiens 3. 12 à 15 a)

3. Promouvoir la paix

Les bâtisseurs de paix peuvent intervenir lors de grands conflits entre pays ou peuples, affligeant notre monde, comme ils peuvent apporter leur aide pour résoudre des difficultés à une échelle moins importante.

Nous avons besoin de bâtisseurs de paix au niveau international. Nous avons besoin de personnes pouvant intervenir pour résoudre des conflits dans le Moyen-Orient par exemple. L'Afrique aussi a besoin de personnes travaillant pour la paix dans les pays où subsistent des conflits d'origine religieuse ou tribale. Certains pays ont déjà fait beaucoup de progrès vers la paix, mais cette paix a toujours besoin d'être approfondie et renforcée. Nous ne sommes pas tous impliqués dans la poursuite de la paix au niveau international. Toutefois, tous, en tant que chrétiens, nous devons nous impliquer dans la recherche de la paix où que nous soyons, en ayant recours à la prière. Tout chrétien doit prier pour la paix et la réconciliation et tout chrétien peut être appelé de temps à autre à être un élément encourageant la réconciliation, un élément favorisant la paix.

Dans les Eglises, les pasteurs ont un rôle à jouer. Ils peuvent essayer de résoudre les conflits, qui malheureusement marquent toute vie d'Eglise. Les pasteurs peuvent chercher à réconcilier des croyants qui ne s'entendent plus pour des raisons diverses. Ils doivent, par leur enseignement et leurs bons conseils, tout faire pour favoriser les relations paisibles et harmonieuses entre frères et sœurs en Christ.

Toutefois, même si nous ne sommes pas pasteur, nous pourrions rencontrer des situations dans notre vie où nous serons bien placés pour encourager une réconciliation. La plupart d'entre nous avons une famille, or les familles sont loin d'être à l'abri des relations brisées. Souvent, les parties

déchirées ont besoin d'un médiateur pour les accompagner vers une réconciliation véritable. C'est pourquoi nous devons être prêts à jouer ce rôle en cas de nécessité.

De même, des différends et des conflits peuvent survenir dans notre cercle d'amis, dans notre voisinage, sur notre lieu de travail. Dans de tels moments, il serait bon d'agir afin de favoriser la paix. Et si nous sommes respectés de tous, nous pouvons parfois réussir à faciliter une réconciliation.

Ainsi le ministère d'un bâtisseur de paix n'est pas simplement réservé aux diplomates, mais il nous concerne tous.

Quand Jésus déclara : « *Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix...* », il s'adressait à des gens d'origines et de situations modestes, comme vous et moi. Il montrait aussi que ceux qui cherchent ainsi la paix et la réconciliation, quelles que soient leur position sociale, leur situation familiale, sont sous la faveur et la bénédiction de Dieu. Et cette vérité devrait nous encourager, même si la tâche est ardue.

10

La paix à venir

Beaucoup aspirent à la paix, ils voudraient vivre dans un monde en paix, mais leur rêve se réalisera-t-il un jour ? Que réserve

l'avenir ? La Bible nous apprend-elle quelque chose à ce sujet ?

1. Les deux âges

Le Nouveau Testament parle de deux âges, de deux époques : l'âge présent et l'âge à venir. Ces deux âges sont séparés par le retour de notre Seigneur Jésus dans sa gloire. Alors, pour répondre brièvement à la question : « Que réserve l'avenir ? », nous pouvons dire que pour l'âge présent l'histoire suivra son cours malheureux et les conflits à tous niveaux ne cesseront pas. Par contre, quand le Seigneur Jésus reviendra, il mettra fin à toutes ces tensions, ces désaccords, ces guerres et il instaurera sa paix parfaite : la paix entre Dieu et les hommes, la paix dans les relations entre les hommes et la paix entre l'homme et l'univers.

Citons un texte biblique expliquant cela, où Jésus déclare :

« Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas. Car tout cela doit arriver d'abord ; mais la fin du monde ne viendra pas aussitôt après... »

- On verra se dresser une nation contre une nation, un royaume contre un autre. »
(Luc 21. 9 et 10)

Beaucoup de disciples espéraient que Jésus allait instaurer l'âge à venir tout de suite. Mais Jésus voulait les préparer à une période d'attente. Il reviendra, oui, mais pas immédiatement. Nous nous trouvons encore dans cette période d'attente et Jésus nous enseigne que cette période sera marquée par des tribulations, des épreuves de tout genre, y compris des conflits.

2. Le chrétien, un bâtisseur de paix

Nous avons parlé du chrétien en tant que bâtisseur de paix. Et nous vous avons encouragés à œuvrer pour la paix. Mais si, selon Jésus, dans cet âge présent la paix nous échappe toujours parce qu'elle reste illusoire, ne risque-t-on pas de baisser les bras devant notre désir de chercher à promouvoir cette paix ?

Pensons alors aux médecins. Ils passent leurs vies à soigner les malades. Or, chaque fois qu'ils parviennent à guérir une personne, ils savent qu'elle reviendra un jour, pour une autre maladie. Ils savent aussi qu'un jour chacun de leurs patients mourra. Et personne ne dit pour autant qu'il ne vaut pas la peine d'être médecin. Pour changer de métaphore, nous vivons dans un monde avec de constants problèmes, mais nous devons chercher, cependant, à l'améliorer.

Lorsque nous parvenons à réconcilier deux personnes nous accomplissons un bien, le monde devient un endroit meilleur, même si par ailleurs d'autres disputes se poursuivent. Lorsque les Eglises contribuent à établir la paix, que ce soit à l'échelle locale ou internationale, elles

accomplissent une œuvre qui apporte un bien à tous ceux qui souffraient auparavant d'une situation difficile. Il est malheureusement vrai que d'autres conflits éclateront ailleurs.

Sachez que la paix en cet âge présent est fragile, une raison de plus d'en prendre soin.

Les bâtisseurs de paix peuvent se décourager parfois. Leur tâche est difficile. Ils doivent alors fortifier leur espérance en gardant en vue la pensée qu'un jour tout changera. De même, les paroles de Jésus trouvées dans Matthieu chapitre cinq, verset neuf doivent être un réconfort et une motivation :

« Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix, car Dieu les reconnaîtra pour ses fils. »

3. L'âge à venir

Nous aimerions nous appuyer sur des textes écrits par le prophète Esaïe qui vécut environ six cents ans avant Jésus-Christ :

« Car pour nous un enfant est né, un fils nous est donné.

Et il exercera l'autorité royale, il sera appelé Merveilleux Conseiller, Dieu fort, Père à jamais et Prince de la Paix.

Il étendra sans fin la souveraineté et donnera la paix qui durera toujours...

Sa royauté sera solidement fondée sur le droit et sur la justice, dès à présent et pour l'éternité. » (Esaïe 9. 5 et 6)

Cet enfant promis par le prophète, qui deviendra le Prince de la Paix, est Jésus-Christ.

Lorsque nous lisons les prophètes, ils parlent de la venue du Messie, du Roi-Sauveur comme si tout allait se passer en même temps, comme s'il n'y avait qu'un seul événement. Or nous comprenons aujourd'hui que Jésus-Christ est venu une première fois et qu'il viendra une deuxième fois aussi, événement que nous attendons encore.

i. Mais pourquoi les prophètes parlaient-ils ainsi ?

Lorsque nous regardons de loin une chaîne de montagne, les sommets apparaissent très proches les uns des autres, alors que si nous nous en approchons, nous nous apercevons qu'en fait une bonne distance les sépare. Les prophètes regardaient l'avenir de loin et ces deux venues de Jésus se confondaient en une seule, alors que pour nous, qui vivons entre ces deux venues, nous savons qu'une bonne période d'attente les sépare.

ii. Mais en quoi Jésus-Christ est-il le Prince de la Paix ?

Lors de sa première venue, Jésus-Christ a rétabli la paix sur le plan le plus fondamental. Par la croix et la résurrection de Jésus-Christ, la paix avec Dieu est dorénavant possible, nous pouvons nous réconcilier avec Dieu. Toutefois, le texte d'Esaïe montre que Dieu établira un Royaume où la paix durera à toujours. L'Ancien Testament dans la Bible fut écrit en hébreu. Or dans cette langue, le mot shalom,

dont nous avons déjà parlé au début de cette série, désigne la paix. Le Prince de la Paix, c'est-à-dire Jésus-Christ, selon Esaïe, rétablira le shalom qui représente le dessein de Dieu pour sa création. Le shalom, rappelons-le, est un mot riche de sens. Il signifie la paix, l'harmonie et le bien-être dans toutes les relations possibles : entre l'homme et Dieu, entre les hommes eux-mêmes et entre les hommes et le monde naturel. Le mot shalom signifie la paix dans son sens le plus large, il inclut les notions de sécurité, de bien-être, d'épanouissement et de prospérité. Il signifie aussi l'absence de tout élément qui pourrait menacer cette paix.

Or cette paix que nous attendons est vraiment merveilleuse. Et le prophète Esaïe nous assure que Jésus-Christ apportera cette paix.

iii. Mais nous la décrit-il quelque part ?

Cette paix évoquée par les prophètes est tellement éloignée de celle que nous pouvons vivre, qu'il est quasiment impossible de la décrire avec nos mots. Esaïe fait tout de même une tentative. A travers une très belle description, il nous donne un petit aperçu imagé de ce que sera ce monde où la paix règnera.

« Le loup vivra avec l'agneau, la panthère paîtra aux côtés du chevreau.

Le veau et le lionceau et le bœuf à l'engrais seront ensemble, et un petit enfant les mènera au pré.

Les vaches et les ourses brouteront côte à côte, et leurs petits auront un même gîte.

*Le lion est le bœuf se nourriront de paille.
Le nourrisson s'ébattra sans danger près du
nid du cobra, et le tout jeune enfant pourra
mettre la main dans l'ancre du serpent.
On ne commettra plus ni mal ni destruction sur
toute l'étendue de ma montagne sainte.
Car la terre sera remplie de la connaissance de
l'Éternel comme les eaux recouvrent le fond
des mers. » (Esaïe 11. 6 à 9)*

iv. Est-il possible de savoir si le prophète avait une vision littérale des choses ou s'il s'agit simplement d'images ?

Il est difficile de le savoir. Il nous faut retenir les leçons essentielles au lieu de se pencher sur tous ces petits détails. Ce qui se dégage de ce texte est surtout une impression d'harmonie et de paix, également une impression de sécurité, une absence de danger, de conflit et de péché.

L'apôtre Jean, en écrivant l'Apocalypse, compare l'avenir sous le règne de Christ, à une citadelle prospère qui laisse toujours ses portes ouvertes, car elle n'est menacée par aucun danger.

Pour le croyant, qui espère le retour de Jésus-Christ, son avenir éternel est fait de paix, la paix parfaite vécue dans la présence de celui qui est nommé le Prince de Paix.

Voici notre espérance éternelle !

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – Vente interdite